

CHAMBL'ENVI

Le Journal du Patrimoine et de l'Environnement

Automne 2015 N°26

Le Toine et le Joannes



Le Toine à qui son petit fils a fait lire Ubu Roi, et qui aime bien rimait nous a fait parvenir ce texte.

Rappelle-toi Barbara et son grand aigle noir.
Nous avons des corbeaux, des corbeaux bleu marine.
Et quand le ciel est gris et que tombe le soir
Mon esprit vagabonde, je rêve, j'imagine.

Ubu frappe à ma porte, lève les bras en l'air
-Je suis élu, tu vois, et si ça te chagrine
Tant pis, les intellos ! je n'en ai rien à faire
J'annonce un nouveau monde, tout sera bleu marine.

Je ferme les frontières, supprime les couleurs.
Moi, je suis ubuesque depuis plus de mille ans
J'interdis l'arc en ciel, ce n'est pas mes valeurs
Dehors les étrangers, enfermés les migrants.

Je ne veux plus d'Europe, je suis pour la nation.
Je suis pour la police, pour la peine de mort
Je veux plus de prisons, et plus de répression.
Je suis Ubu, merdre, je suis un matamore.

La liberté, l'égalité sont des foutaises
Fraternité ? Il faut que le peuple ait peur,
Qu'il se méfie de tout, et surtout qu'il se taise
C'est moi la Mère Ubu qui ferai son bonheur. »

M.A.

Je me souviens à Essalois...

M. Jacques Cros

Monsieur Cros, enfant vous avez vécu à Essalois, est-ce que vous pouvez évoquer pour nous le château à cette époque ?



- Alors, je n'ai pas tout à fait vécu à Essalois. J'ai habité la ferme des Camaldules, c'est mon grand père qui habitait le château. Il était fermier pour les hospices de Saint-Etienne. C'est David de Sauzéa, je crois, qui leur avait légué le domaine d'Essalois.

Moi je venais quand mes parents parlaient et que mon grand-père me gardait.

- Dans la cour du château, on voit encore des pans de murs, c'étaient des bâtiments agricoles ?

Oui, l'entrée n'était pas où elle est aujourd'hui, elle était en face de l'auberge. Il y avait un grand portail, et à droite un bâtiment qui faisait toute la longueur dans lequel il y avait l'écurie des vaches, le cheval et une paire de bœufs, car mon grand père avait des bœufs.

En face du portail, il y avait un hangar où mon grand père mettait ses machines. Les Barbier y entreposaient la machine à battre.

-Pour quelles raisons ?

Je vais vous dire. Au moment des battages, une année sur deux, la campagne se terminait à Essalois car le chemin était très mauvais. Ils laissaient dans le hangar la batteuse la locomobile et le lieur et l'année suivante la campagne redémarrait d'Essalois

- Et le dernier bâtiment dont il reste plusieurs pans de murs, près de l'entrée ?

- C'était la bergerie.

- Il n'y a pas de puits dans le château, comment était-il alimenté en eau ?

- Au pied de l'oppidum, il y a une source qui se sépare en deux. A l'entrée vers le portail, il y avait un abreuvoir et un tuyau, l'eau coulait continuellement, il n'y avait pas de robinet. Le trop plein passait dans une sorte de réservoir où les femmes lavaient et puis l'eau partait à travers.

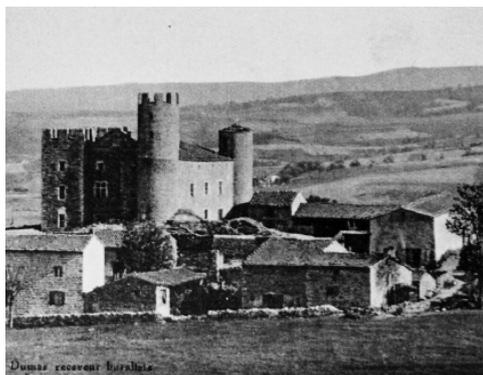
- Est-ce que dans le château c'était comme aujourd'hui ?



- C'était comme maintenant. Il y avait une cave, une cuisine et puis la grande salle. Au premier étage, c'étaient les chambres. Elles étaient séparées par un rideau, il y avait la chambre des filles, celle de mon grand père et la mienne. Je peux vous dire qu'il y faisait pas chaud, il n'y avait pas le chauffage central.

Au deuxième étage c'étaient les chambres à grain. On montait le grain dans des sacs par le colimaçon.

-Vous m'avez parlé des villages d'Essalois, qu'est-ce que vous appelez les villages ?



-Il y avait Essalois, c'est-à-dire chez Granger, la crèche maintenant, et puis l'auberge, quand on prend l'ancien chemin on voit des maisons en ruines ça

s'appelait Moulard, la maison en contrebas c'était la Tarangue et puis la maison en ruines à gauche en partant aux Pantounes c'était Fouillouse.

-Vous vous souvenez à quoi vous jouiez, enfant, quand vous étiez à Essalois ?

-Oui je me souviens que sur le gros rocher il y a un trou et j'y faisais pousser des lupins on appelait ça des pois de loup. Mon grand père mettait du sable dans le trou et je semais des graines, le lendemain je venais voir si elles avaient poussé. Je me souviens aussi de mon grand père, il se cachait les yeux quand je descendais du rocher, mais je ne suis jamais tombé .

Propos recueillis par M.A..

Alerte dans les garennes :

Lutte pour le développement du râble !

Résumé de l'épisode précédent :

Après les récoltes rituelles d'herbes médicinales et les explorations estivales de notre belle comté, les différents clans décident de passer à l'action pour lutter contre l'intoxication et la mort de leur peuple.

Episode n°26 : La prise au lasso de Goliathon

Au garait des roncières, on s'affairait fort dans la grande aux Corbeaux. A grand coups de longs jets d'urine sur les étiquettes des bidons marqués d'une tête de mort, plein de poudre de Perlimpinpin ou de philtre Demort, entreposés à droite des balles de foin. Après quoi on grattait des griffes et des dents le papier détrempe jusqu'à sa disparition. Ainsi rendus anonymes, les toxiques agricoles seraient inutilisables pour un temps car non identifiables et trop dangereux pour être répandus à la légère.

C'est Hans qui avait rameuté tous les clans pour ce sabotage. Et c'est le Grand Coniglio qui avait alerté ses congénères quand plusieurs de leurs lapereaux s'étaient effondrés, la gueule sanguinolente dans l'herbe après avoir imprudemment faire bombance dans les champs de maïs. La plupart étaient morts et quelques survivants restaient paralysés, sans réactions ou bien agités de mouvements incontrôlés. Il fallait que cet empoisonnement s'arrête. Mais qui pouvait lutter contre Goliathon, ce géant inattaquable et tentaculaire, ce destructeur du vivant ?

Toutes les espèces vivantes avaient goûté ou respiré de son brouet infâme, tous étaient infiltrés dans chaque atome de chacune de leur cellule par une pro-



messe morbide depuis plus de 60 ans. Et même les bipèdes nourriciers qui s'échinaient jour et nuit sur la terre ingrate de la comté étaient parfois atteints de maux mystérieux et invisibles qu'au surplus, ils transmettaient à leur descendants dans le secret de leurs gènes.

Aussi, quand Chordata accourut les rejoindre en hurlant de joie sur le lieu de leur forfait, les lapins n'en crurent pas leurs oreilles. La corpulente lapine blanche expliqua en soufflant : « le maître de Hans vient de l'annoncer, Goliathon l'empoisonneur a été pris au lasso(1) après une lutte impitoyable qui a duré 8 ans. C'est le début de son déclin, l'espoir peut renaître ! »

« Oui, mais les bipèdes sauront-ils se passer de la facilité que leur offrait Goliathon ? objecta Léonard d'Essalois.

Vertonique

(à suivre)

(1) nom d'un herbicide de Monsanto

Entretien imaginaire :

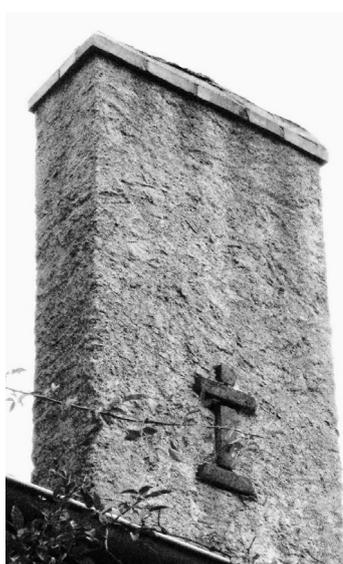
Pierre Baudet d'Essaluyn.

-Je vois sur la clenche de la porte de votre maison et sur la cheminée une croix. Pourquoi avez-vous mis des croix à ces endroits ?

«C'est pour nous protéger des malheurs, de la maladie, des sorts que quelqu'un peut nous jeter.

Et ça ne suffit pas toujours. Quand la chouette chante les croix ne suffisent plus.

Quand mon dernier a été malade elle a chanté la chouette, toute la nuit. Et contre ça, on peut que prier.



-Et il est mort?

-Non il n'est pas mort, c'était la fièvre. La Génie est venue le deuxième jour elle a dit que le petit s'était couché sur un crapaud caché dans l'herbe ou sous la terre et qu'il fallait qu'il se recouche au

même endroit pour que le crapaud prenne le mal.

Mais comment savoir où le petit s'était couché ?

Il ne savait plus le pauvre.

Alors j'ai demandé à la veuve Granger de venir. Elle a dit de lui mettre sur la poitrine un pigeon coupé en deux vivant et qu'il serait guéri quand le pigeon serait devenu tout noir. Le pigeon est devenu tout noir. Elle m'a dit aussi qu'on m'avait jeté un sort.

-Pourquoi a-t-elle dit ça ?

-J'ai deux moutons qui sont morts le lendemain des rameaux. Ils n'étaient pas malades. Ils ont crevé d'un coup.

Pourtant, en revenant de l'église, j'avais porté des rameaux bénis dans la bergerie et je les avais accrochés à une poutre, des rameaux bénis par Messire Baronnet le curé. C'est bien le signe qu'on m'a jeté un sort. Je crois même savoir qui c'est. Je saurais bien le contrer le bougre.

M. Delagarde

(à suivre)

Journées du Patrimoine 2015

« **ESSALOIS, du XIVème au XXIème siècle** »

A l'occasion des 32èmes Journées du Patrimoine, les 18,19 et 20 septembre, Chambl'envi a investi trois salles du château d'Essalois pour y présenter son exposition sur l'histoire du château.



Les quelques 800 visiteurs qui ont arpenté ces lieux pendant ces trois jours ont pu découvrir :

- _ 4 maquettes retraçant l'évolution de la construction du château
- _ Des photographies du château habité, puis en ruines et lors de sa restauration
- _ Des reproductions de documents de l'Ancien Régime à la Révolution et au XIXème siècle
- _ Une vidéo retraçant l'histoire du château avec le témoignage de M.CROS.

Cette année encore, nous avons eu le plaisir d'accueillir un public varié et cosmopolite qui a montré un grand intérêt pour notre travail. Les visiteurs ont même pu profiter de notre petite buvette avec entre autre des gâteaux « faits maison », des bières et des jus de fruits artisanaux.

Ces Journées du Patrimoine nous ont permis de rencontrer des Anglais, des Genevois et un couple d'Américains venu



de l'Etat du Wisconsin. Ces derniers passionnés par la France ont pu échanger avec nous quelques réflexions sur notre beau pays et ont aussi partagé notre déjeuner dans la cour du château. Ils ont été ravis de découvrir quelques spécialités qui font la richesse de la gastronomie française. Rien de tel, en effet, que du camembert, du pain et un peu de vin !

Nous sommes toujours autant enthousiasmés de pouvoir vous faire découvrir et partager notre « quête » de l'Histoire et du Patrimoine de Chambles et nous espérons vous revoir bientôt à la Maison du Patrimoine au cœur du village.

Ness

La girolle

Mon panier à la main, me voilà partie par un beau matin et une nuit bien arrosée dans les sous-bois à la recherche de celle que l'on surnomme « la reine des omelettes » : la girolle ou chanterelle commune.

La girolle (*cantharellus cibarius*) est l'un des champignons les plus connus et les plus recherchés par les cueilleurs. Certains disent d'ailleurs qu'elle se raréfie.

La belle, d'un jaune orangé (d'où son surnom d'« orange »), parfois jaune pâle a ses habitudes, elle aime être en compagnie de feuillus et se cacher dans la mousse des conifères, du début de l'été jusqu'en automne.

Coquette, elle porte un chapeau plat puis un peu en entonnoir, et son parfum d'abricots ou de mirabelles dégagé par sa chair fait d'elle la coqueluche des chefs cuisiniers.

Rien de tel qu'une petite fri-cassée de girolles avec un peu de crème fraîche !

En plus d'être un pur bonheur olfactif, la girolle riche en minéraux et vitamines est bienfaisante pour notre organisme.

A noter que chanterelle signifie rossignol en patois languedocien et la chanterelle s'appelle « rossignol » en catalan.

Ainsi, mon échappée dans le mystère de nos sous-bois ne m'aura pas permis de rencontrer la Belle Demoiselle qui s'est faite très discrète cette année. Elle n'a pas du tout apprécié l'absence de pluie !

Peut-être, aurais-je plus de chance avec l'excellent et dodu cèpe.

Ness

Conférence de Marguerite Maurel

Vendredi 16 octobre 18h30

Fourme, râpée, barbotton, rachat: les pratiques alimentaires de notre région.

Après un bref aperçu sur quelques rites de table au Moyen-Age, l'exposé décrira l'évolution des habitudes alimentaires qui ont radicalement changé au cours du XXème siècle.

Ce sera l'occasion de rappeler les dénominations locales des produits de base, des mets et des traditions culinaires en usage jusqu'à notre époque.



Rendez-vous 18h30, Maison des Associations.

La conférence sera suivie d'un buffet.

Entrée 9€, buffet compris

Réservation nécessaire avant mardi 13 octobre: par mail: collectif.chamblenvi@orange.fr

par téléphone: 04 77 52 18 45 ou 07 80 40 43 84.

Au plaisir des mots

S'oublier : v. ne pas se réveiller. Ex. « mon belet, quand j'ai dit que je m'étais oublié au boulot, les collègues ont bien ri. Ils pensaient que j'avais fait pipi au lit »

Tâcher moyen : loc.verb. s'efforcer. Ex : « ma mère me disait toujours tâche moyen de ne pas te faire remarquer.

brèves au fil des mois:

Juillet Record battu, record à battre : quel sera celui du prochain coup de chaud ? COP 21, tiens-toi bien ! (cette conférence de l'ONU sur le changement climatique va se tenir en décembre pour la vingt-et-unième fois)

Août Record de ténacité : pas de Grexit pour cet été, la Grèce reste arrimée à l'Union Européenne. (De que côté le cynisme ? À quand la rancœur ?)

Septembre Tout record battu pour la férocité et la détresse des peuples : au-delà des images-choc, à quand la bienveillance pour les migrants forcés ?

Directeur de publication

Responsable de la rédaction & Imprimeur Michel Autin

adresse: La Garde Chambles 42170

Association: Le Foyer Rural section Chamblenvi

adresse: Chemin de l'école 42170 Chambles

Mail: collectif.chamblenvi@orange.fr

Blog: www.Chamblenvi.com/wordpress